
PRAGUE – BOARD / CSG Session
Tuesday, June 26, 2012 – 11:15 to 12:15
ICANN - Prague, Czech Republic

STEVE CROCKER:

Merci, je suis enfin branché, donc vous ne voyez pas de microphone devant moi, mais je suis bien proche du microphone. C'est Steve Crocker.

Bonjour. Je suis heureux d'être ici parmi vous. Le format de ces sessions, comme vous le savez, a changé depuis un an. On est passé d'une interaction plus sociale à des interactions dans un cadre dans lequel on pouvait afficher des thèmes créés à l'avance et faire un ordre du jour et ensuite plonger dedans sans donner trop d'information contextuelle pour avoir des communications significatives.

Donc, il s'agit du véritable travail et nous sommes heureux, nous l'apprécions, et le Directoire apprécie le temps que vous consacrez. Nous sommes intéressés à entendre ce que vous allez dire. Et nous avons quelques sujets en tête. Et justement, au sujet de la salle, c'est l'un des contentieux. Nous avons organisé cette salle comme une salle de classe. On peut mieux se voir et il y a moins de place. Mais je crois qu'on va essayer de trouver une disposition en "U" à Toronto et nous allons prendre des commentaires.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Ce n'est pas un accident. C'est pour être plus pragmatique. Ce sont des choix que nous devons prendre, la disposition des sièges.

Si quelqu'un est chargé ici, responsable ici de la séance?

[Rire]

De votre côté?

STEVE CROCKER:

Nous aimerions avoir vos opinions sur le regroupement par lot, etc.

STEVE METALITZ:

Ici Steve Metalitz du groupe de propriété intellectuelle.

Nous avons les trois sujets affichés à l'écran, et nous avons requis le directoire a affiché quatre, je pense que les quatre cours rentrent dans notre dernier point pour les défis rencontrés par les PDGs ainsi que le Directoire en ce qui concerne la recevabilité et la transparence.

STEVE CROCKER:

Bien. Est-ce qu'il y a une autre diapositive avec des points additionnels?

STEVE METALITZ: Bien, tout figure sur cette diapositive. C'est ce que nous avons proposé mais ce que vous avez soumis n'est pas sur cette diapositive.

STEVE CROCKER: Je comprends, mais j'espère que rien [---- inaudible 0:03:26.8 ---], dit Steve Crocker.

STEVE CROCKER: Avançons d'une diapositive, dit Steve. D'accord, revenons en arrière. Merci, dit Steve.

STEVE METALITZ: Donc, pourrions-nous commencer? Dit Steve Metalitz.

STEVE CROCKER: Oui.

STEVE METALITZ: L'impact des nouveaux gTLDs sur les groupes constitutifs ICANN, les SOs, etc.

C'est une porte très large pour tous nos groupes constitutifs puisque nos groupes constitutifs ne se sont pas rencontrés formellement en raison de l'ordre du jour ou de l'agenda. Nous en avons parlé souvent et j'aimerais dire ceci en tant que Président du groupe constitutif de propriété intellectuelle, un membre de ce groupe depuis 12 ans et président pendant sept

ans. Je ne pense pas que nous n'avons jamais eu deux semaines comme ce que nous venons d'avoir en termes d'impact que ICANN aurait sur nos groupes de constituants.

Deux semaines auparavant, nous ne savions pas s'il y aurait 4 candidatures point marque, 40, 400, ou 4.000. Donc, le 13 nous avons découvert que le nombre, il y a beaucoup des membres de nos groupes constitutifs qui sont soit des entreprises qui veulent être des registres ou qui représentent des compagnies voulant être des registres, et c'est un grand changement pour nos groupes.

Et cela a eu définitivement un impact, lorsque nous pensons à l'impact à court terme et encore plus court terme.

A court terme, nous devons traiter des questions - je pense qu'il y a eu beaucoup des problèmes fondamentaux par rapport à la structure ICANN.

Et cela coïncide plus ou moins avec la révision obligatoire des cinq ans de la structure du GNSO, et il me semble que tous nos groupes constitutifs sont d'accord pour le moment. Ce n'est pas le moment d'entamer cette révision. Nous devons mieux comprendre les problèmes à très court terme. Donc, quel est le meilleur mécanisme pour les candidats potentiels des registres gTLD - est attendu dans ce processus, à travers des groupes constitutifs existants ou d'une autre manière. Et ensuite, nous avons les questions qui ne sont pas si long terme. Une fois que nous avons plusieurs registres qui fonctionnent, qui sont délégués, comment cela va affecter la structure générale?

Donc, ce message que nous pourrons communiquer est que l'impact sera énorme. Il a déjà commencé et nous pensons en termes de chronologie de timing de la révision GNSO, donc ne commençons pas cela tout de suite.

Le board a l'option, à ce que j'ai compris, de retarder cela. Donc, allons voir quels sont les impacts.

STEVE CROCKER:

Steve Crocker dit merci. Laissez-moi dire quelque chose, juste, on va continuer.

Ray, vous êtes président de la Commission des Améliorations Structurelles et qui surveille les révisions obligatoires des statuts.

RAY PLZAK:

Ou, dit Ray Plzak. Nous avons discuté ce sujet dans le SIC pendant plusieurs réunions et Bertrand a pris le leadership sur cette initiative.

Et nous avons incorporé cela dans les critères que nous mettons en place pour le prochain cycle des révisions. Et c'est notre intention, lorsque nous avons mis en place des critères de révision, nous coordonnerons cela avec plusieurs groupes des parties prenantes.

Donc, Bertrand va dire quelques mots.

BERTRAND DE LA CHAPELLE:

Merci, Ray.

La difficulté à laquelle nous sommes confrontés est que - dit Bertrand de la Chapelle - vous savez à quel point ce sujet m'est cher. Le défi auquel nous sommes confrontés est l'impact à court terme, à moyen et à long terme, mais l'ordre du jour est déjà très surchargé avec d'autres thèmes de la mise en œuvre du programme des nouveaux gTLD.

Donc une des difficultés est comment, sans bruler tout le monde et les submerger, garder toutes les implications de la structure de l'organisation et encourager une discussion progressive qui pourrait déboucher à alimenter le processus de révision de GNSO.

Mais cela concerne toute la structure de l'organisation, et en résumé, il y a des pistes qui sont qualitatives et quantitatives en raison du volume des acteurs, où ils sont distribués, etc., mais il faut [----- inaudible 0:08:59.6 -----] les impacts et il faut également, en raison de la nature des problèmes et des questions auxquels nous sommes confrontés.

Mais sans rentrer dans les détails, je voudrais avoir vos opinions sur la meilleure manière de mener cette discussion.

D'après ce que j'ai compris, des interactions précédentes avec les groupes constitutifs et surtout au Costa Rica, o; est important que les GNSO et les groupes constitutifs mènent leur propre réflexion sur l'impact. C'est tout à fait essentiel de ne pas écarter cela, et j'ai bien compris le message.

En même temps, il est important de pouvoir avoir une discussion plus large en communauté dans diverses occasions de réunions, et j'accueillerai toutes les suggestions sur la manière dont nous pourrions, à Toronto en particulier, avoir des formes de discussion au niveau des communautés afin que les différents groupes puissent apporter leurs propres perspectives.

Est-ce que vous avez des idées là-dessus? Comme l'a dit Ray, l'objectif est d'insérer ce mappage des défis dans le processus de révision afin que les révisions portent dans l'avenir et non vers le passé.

STEVE CROCKER:

Et Steve Crocker dit d'abord la parole à Bruce ensuite je vais revenir à la table.

BRUCE TONKIN:

Merci, Steve, dit Bruce.

Une des observations que je ferai au sujet de la structure du GNSO c'est qu'il s'agit d'un mélange des catégories des groupes des parties prenantes et un mélange des groupes d'intérêt.

D'un cote, vous avez une définition claire du groupe des parties prenantes ainsi que du registre parce qu'il est défini par une organisation qui a un contrat avec ICANN pour opérer un registre.

Donc, c'est une catégorie d'organisation.

Ensuite vous avez les ISP, par exemple. C'est un autre catégorie. Les ISP rentrent dans cette catégorie d'organisation.

Ensuite on a également des groupes d'intérêt. Nous avons des gens qui sont plus intéressés à la liberté d'expression et je pourrais parler également des groupes des constituants commercial, par exemple. Nous avons des gens qui ont un intérêt dans la protection de la propriété intellectuelle. Et je pense que c'est un mélange.

L'IETF, si vous voulez, est plus un groupe d'intérêt. Et IBM, par exemple, aurait des personnels qui pourraient participer aux différents groupes d'intérêt.

Nous allons en direction par rapport au GNSO, ce que nous pourrions avoir comme organisation qui opère un registre, opère un registraire, et qui est un usager de l'internet, usager commercial, avec un département qui se concentre sur la propriété intellectuelle. Il pourrait même être une organisation à but non lucratif. Donc il pourrait rentrer dans le groupe non commercial.

Donc, une grande entreprise pourrait rentrer dans cinq catégories en fonction de leurs domaines d'intérêt et avoir différentes personnes participer à différents groupes.

Donc, un modèle basé sur un groupe d'intérêt, ou une grande entreprise pourrait différents employés dans différents groupes.

La difficulté est qu'on essaie de définir une organisation c'est qu'une grande organisation aurait des rôles multiples.

Nous avons des organisations qui sont des registres, des registraires, des ISPs, et des usagers commerciaux. Ils pourraient rentrer dans toutes les catégories précédentes.

STEVE CROCKER:

Ce que je voulais faire c'est revenir ici, dit Steve Crocker, après cette longue interruption.

RAY PLZAK:

Je voulais revenir juste pour clore sur la discussion sur la nature de la révision. La révision ne sera pas un jugement qualitatif sur ce qui est fait en termes de ce que vous anticipez. C'est plutôt une mesure de ce que vous faites et quels types de ressources devraient être investies. Parce que la discussion soulevée par Bertrand est ou le contenu de cela sera soulevé.

Et c'est du point de vue l'efficacité organisationnelle. Est-ce que l'organisation traite cela, et en fait quelque chose, alors que le contenu actuel et la nature sont dans les sessions publiques, par exemple, comme Bertrand l'a décrit.

STEVE CROCKER:

Merci, dit Steve Crocker.

C'est point très important qui a un impact sur les groupes constitutifs et la structure de bas en haut. Et il serait intéressant

de demander aux chefs de tous les groupes constitutifs et la structure hiérarchiques de rapidement, en une page, d'expliquer leurs opinions sur ce que pourrait être l'impact, et toute tentative d'élaborer sur la manière de traiter cela.

Et plus philosophiquement.

Un de mes écrits préférés est de J.B.S. Haldane, qui fut un naturaliste du début du 19eme siècle; c'était un document intitulé, "Avoir la bonne taille", et parlait de la taille des organisations, pour les animaux et pour les organisations.

STEVE METALITZ:

Merci. Je pense, Steve, que Tony et Marilyn voulaient tous deux parler de ceci.

TONY HOLMES:

Oui. Merci, Steve.

Je veux dire, ce qu'a dit Bruce, je pense, est au centre de tout ceci, que cela affecte beaucoup ICANN, mais de plusieurs manières différentes.

Et l'une des choses importantes que nous devons réaliser lorsque nous le regardons c'est de s'assurer que nous maintenions l'équilibre approprié afin que le développement politique dans tous ses aspects soit effectué de la bonne manière.

Si nous ne le faisons pas, alors nous aurons, le second point sera perçu comme un échec qui pourrait déboucher sur les menaces externes auxquelles nous sommes confrontés.

Pour revenir à ce qu'a dit Bertrand et également le point soulevé par Steve, je serais heureux de fournir cette page provenant des ISPs, mais nous regardons à cela déjà en profondeur pas seulement comment cela affecte nos groupes constitutifs, mais les aspects plus larges également. Et je suis confiant que nous en position de contribuer de manière plus positive et d'avoir des réflexions que nous pourrions soumettre à la réunion de Toronto si cela est utile.

MARILYN CADE:

Je vais introduire, dit Marilyn Cade, un autre aspect sur ce sujet.

Je pense que nous nous concentrons jusqu'à présent dans cette conversation, sur les implications pour le développement politique et sur les structures, mais j'aimerais introduire une matière de réflexion. Et ce que je me réveille le soir en disant, "Les marques viennent, les marques arrivent."

Et pour les personnes dans le domaine commercial, ce sont des attentes encore plus exponentielles avant même que les marques soient là.

J'aime penser qu'elles sont déjà ici, mais pas encore dans les volumes auxquels nous nous attendons. Et je ne veux pas réduire l'intérêt des candidats des registres, mais j'aimerais

également les nouvelles arrivées, si je peux les voir ici, comme ça, ils vont passer par des étapes.

Ils sont dans une étape de candidature de mise en œuvre; ensuite ils vont dans une phase mure et ensuite ils vont quitter la phase de candidature.

Et quand on parle de l'impact des nouveaux gTLDs sur les SOs, et les groupes constitutifs, nous devons penser à une approche différente pour soutenir les candidats jusqu'à ce qu'ils arrivent à un statut de contractuels.

On doit vraiment réfléchir sur beaucoup de choses. Ainsi, cela signifie que des demandes importantes sur d'autres domaines d'ICANN, par exemple pour le personnel des services.

Je ne vais pas donner d'avantage d'exemples. C'est quelque chose que nous commençons à réfléchir dans BC - les groupes commerciaux, et comme a dit Steve, on s'attend beaucoup de nous. Et nous avons besoin d'avantage des ressources pour jouer notre rôle avec efficacité.

ROD BECKSTROM:

Pour continuer sur ce que Marilyn a dit, dit Rob Beckstrom, "Les marques arrivent, les marques arrivent."

Quand je regarde dans cette salle, et la salle n'a jamais été aussi remplie. Je suis ici, donc je suis heureux de voir des nouveaux visages, surtout des grandes entreprises et peut-être leurs conseillers, et clairement je pense que l'introduction de la

communauté ICANN avec des nouveaux membres du monde des entreprises va renforcer cette organisation et va diversifier les opinions.

Cela va constituer des problèmes et créer des défis par rapport à l'organisation existante. Mais pour revenir à ce que Marilyn a dit, je crois qu'ils commencent à être présents, donc c'est encourageant.

STEVE METALITZ:

Steve, est-ce qu'il y a des commentaires des membres du constitutif ici, dit Steve Metalitz.

STEVE CROCKER:

Et vous venez de le demander. Steve Crocker dit, "Vous venez de le faire."

STEVE METALITZ:

Kristina, je pense.

KRISTINA ROSETTE:

Kristina Rosette, vice-présidente de l'IPC, et c'est peut-être implicite, si j'ai bien compris la base; est-ce que les attentes ou les plans ou l'intention est que aucune décision finale ne sera faite d'une manière structurelle ou les plans finals ou les recommandations ne soient faites par le comité de mise en œuvre avant qu'il y ait une participation active des candidats potentiels? Simplement parce qu'il me semble que, alors que

nous pourrons faire de notre mieux pour conscientiser les candidats qui auraient pu venir, d'autres groupes constitutifs [--- -- inaudible 0:20:56.3 ----] "Regardez, il y a des discussions importantes qui doivent se dérouler sur la participation à ICANN et celles qui vont se passer à Toronto, et vous devez faire un effort pour être là," mais la question fondamentale est la suivante, "Est-ce que le type de recommandation sur les décisions sera présente avant que tous ces gens seront entièrement intégrés et acclimatés?"

STEVE CROCKER:

Steve Crocker dit, "Ray?"

RAY PLZAK:

Ray Plzak répond, "On a un problème avec quelqu'un qui dit que nous allons rester là mais nous allons pas continuer jusqu'à ce que quelque chose se produise." Ce n'est pas possible. Une organisation dynamique c'est un être vivant.

Donc c'est pour ça que je voulais différencier le contenu de ce que voulait dire Bertrand, les sessions que nous faisons, et certainement, nous pourrons finir par avoir des modifications qui soient apportées à la structure en raison de cela.

Mais ça n'a rien à voir avec le terme efficacité organisationnelle, sur la manière qu'elle traite et comment elle prévoit d'allouer des ressources.

Il y a une façon de se maintenir soi-même, de continuer à être dynamique.

Il n'y a pas d'intention de mettre une marque, de dire, voilà, c'est ce qu'on va faire, ce des changements qu'on va faire. Les changements sont nécessaires, mais ils doivent être effectués.

STEVE CROCKER:

Steve Crocker dit, "La même chose me passait à l'idée, Kristina. Et laissez-moi juste dire qu'il y a un point que nous faisons avant que tout cela soit logique. Il y avait une évaluation à faire, jusqu'à ce que tout soit stabilisé. On doit faire des changements après que tout soit stabilisé.

Maintenant, nous allons rassembler tout cela. On n'a pas besoin d'attendre une évaluation.

Mais ça doit être basé sur un certain rationnel, et c'est quelque chose qui n'est pas immédiate, qui préluet et qui répond à des besoins qui étaient immédiats.

KRISTINA ROSETTE:

Kristina Rosette. Je comprends ça. Désolée, je voulais juste faire une observation. Je pense qu'il y aura des inquiétudes très importantes de leur part, s'il devait arriver à ICANN, et dira, "Juste changer les choses, et on a juste fait le changement et si vous voulez participer, vous êtes les bienvenus." Encore une fois, c'est la perception qu'il y a.

STEVE CROCKER:

Encore.

BERTRAND DE LA CHAPELLE:

Oui. L'objectif c'est un sujet que le board a mis beaucoup d'importance.

Il faut prendre le problème au tout départ pour pouvoir régler tous les problèmes qui vont en arriver. Dans beaucoup de cas, la situation évolue et il arrive un moment où les décisions doivent être prises sous la pression et il n'y a pas assez de temps pour discuter.

Je sais que cela requiert un effort de tous les acteurs pour essayer de penser à l'avance, mais il faut avoir du temps, et que les inquiétudes soient accommodées de tous les acteurs qui vont rentrer dans le jeu. Ils doivent être accommodés.

Je serai content de recevoir toutes les contributions et on pourra faire quelque chose ensemble à Toronto.

STEVE CROCKER:

Nous comprenons tous très bien.

Et ceci dit, il faut qu'on accélère un peu.

Je sais qu'on vous a bien entendu; vous êtes inquiet de l'impact et le besoin de comprendre plus tôt que plus tard.

STEVE METALITZ: Je pense que c'est vrai. C'est bon, ça se passe déjà comme cela. Nous avons un bon départ des discussions. On va passer au prochain sujet.

STEVE CROCKER: Oui, allons-y.

STEVE METALITZ: Oui, okay.

TONY HOLMES: Oui, tout le monde connaît ce deuxième problème. Le système de gouvernance de l'internet a amené ces problèmes sur la table. Nous avons tous des responsabilités là-dessus ici. Durant les prochains six mois, je suggère, aussi pendant les deux prochaines années, nous avons la responsabilité de nous assurer que tous les gens comprennent ICANN de la bonne façon.

Et cela se relie à tous les petits problèmes que nous avons au niveau interne.

Ou il y a des problèmes, cela augmente les problèmes qui concerne la responsabilité et la transparence de l'organisation.

Nous avons eu des sessions avant de venir ici. Nous avons demandé qu'ICANN nous rejoigne. Maintenant, on sait qu'ICANN a un programme important des gTLD et c'est une des

choses qu'ICANN fait. Ce n'est pas tout ce qu'ICANN fait. Il y a des choses qu'ICANN fait dont on n'entend pas parler.

Ceux qui ont souscrit à tous les liens sur ICANN ou il y a toutes les mises à jour, vous entendez les bonnes nouvelles. Si vous regardez au-delà de ça, tout ce qu'ICANN fait - dans la presse on entendra toujours les mauvaises nouvelles, pas les bonnes nouvelles.

Si vraiment, il faut qu'on fasse un point de nous assurer que les problèmes qui se passent, toutes les fautes dans tous les commerces, il faut qu'on sache dire que l'organisation passe dans la bonne voie. Il faut aussi focaliser sur les bonnes choses. Il faut essayer de voir si on peut envoyer des meilleures nouvelles à l'extérieur. Et les accords RAA sont une de ces choses. Il faut essayer de partager le message avec le monde extérieur. C'est important de rendre cette organisation comme ICANN visible d'une bonne manière, surtout dans les temps actuels.

MARILYN CADE:

Si je pouvais faire, je voudrais appeler un des BC exécutifs seigneurs qui est ici, Eric Loeb d'AT&T, qui fait beaucoup de travail, un travail significatif sur ce sujet. Je voudrais lui demander de venir.

Je vais juste faire une note dans la Newsletter du BC, on a amené des copies avec nous. Donc, Eric, s'il pouvait nous faire ces commentaires. Eric.

ERIC LOEB:

Oui, merci, Marilyn et Steve de me donner ce moment pour parler.

Je voudrais commencer la discussion d'une brève manière. Tout est bien compris. Les vulnérabilités extérieures sont bien comprises. ICANN est toujours au milieu de tout cela et nous devons reconnaître cela. Nous voulons savoir ça tous les jours. Je pense qu'il faut qu'on y fasse face. Ça ne changera pas.

Pour ce qui est du point de vue de Tony, ce n'est pas juste un point de vue de focaliser sur les échecs ou sur les carences et insuffisances. Est-ce qu'il faut dire qu'il y a toujours des difficultés. On ne veut pas minimiser les problèmes. Et ce qui peut être fait dans l'immédiat, c'est savoir s'il y a de la place pour qu'il y ait une action rapide.

Il y a des choses positives que fait ICANN, et sur lesquelles elle travaille, de continuer de faire des choses positives, qui ne sont pas toujours préparées pour être communiquées. Et ça, nous pouvons anticiper. Nous savons déjà quels sont les éléments-clés, des domaines-clés qui sont critiques, et qui vont ressortir des groupes des parties prenantes, et nous devons être prêts pour amener des réponses et les meilleurs avis que ICANN a sur ces sujets-là. Et il faut reconnaître que certaines insuffisances sont déjà adressées.

Et je voudrais qu'une attention soit portée sur ces outreaches, et c'est essentiel - et dans tous les domaines, et surtout dans les

pays en voie de développement et il faut qu'il y ait un respect de tous les problèmes qui ont été soulevés par le GAC.

Je recommande aussi que les gouvernements qui s'occupent du GAC ne participent pas à l'ICANN. Et de cette façon-là, en faisant du outreach proactif, de rencontrer les gènes, de les écouter, et d'adresser leurs problèmes, leurs inquiétudes sera essentiel.

Donc, Tony a dit quelque chose de très bien. Et j'avais juste un point de vue supplémentaire. Et les membres de la communauté ici veulent aider dans tous ces domaines.

STEVE CROCKER:

Je voudrais commenter rapidement. Eric, merci d'ailleurs.

Il y a eu discussion ce matin au petit déjeuner avec les anciens membres du board qui étaient là. Et Fadi a écouté et a répondu, il a dit, "Mon Dieu, il y a beaucoup de choses à faire et on a intérêt à se rendre compte comment on va pouvoir avoir un certain mode de levier."

Il me semble que vos efforts et d'autres seigneurs bien expérimentés sont très actifs dans les communautés sont exactement ce dont on a besoin pour fournir de l'engagement et du levier nécessaire.

Et nous nous attendons vraiment à pouvoir rassembler tout cela et nous avons encore plus à faire. Merci.

BILL SMITH:

Bill Smith avec PayPal. Je pense que c'est à nous ou c'est à la communauté commerciale, surtout certaines organisations

externes, nous sommes la communauté qui peut participer. Donc, c'est à la communauté commerciale de faire passer le message pour dire qu'il y a quelque chose qui fonctionne complètement, qui est ouverte, transparente. Un ensemble d'organisations qui sont responsables pour gouverner l'internet.

Nous encourageons la participation de toutes les parties et je pense que nous avons un bon message à partager. Et nous devons être plus forts certainement dans le message en disant que cette communauté existe et qu'elle va continuer à exister malgré tout ce que les autres font.

Je pense que c'est un message qu'ICANN doit forcément livrer à ISOC ou IETF, mais pour la société civile commerciale de le faire passer, et de dire, c'est là où nous travaillons. Et nous allons continuer cela et nous allons participer dans d'autres organisations et dans d'autres activités parce que c'est la chose correcte à faire. Et nous vous encourageons à participer dans notre communauté C'est comme cela que l'internet opère.

Et je pense qu'on a juste besoin de faire passer un point un peu plus fort - et c'est ce qui se passe à Dubaï. C'est une grande négociation. Nous devons avoir une position plus forte, je crois.

JONATHON ZUCK:

Oui, Jonathon Zuck de l'Association pour les Meilleures Technologies dans IPC. Un danger que nous devons éviter et qui sera toujours dans les conditions politiques il faut éviter le négatif pour aller vers le positif. Il y a beaucoup de rhétorique

sur ce modèle plus que sur un autre, car tout le monde dit ce que disait Churchill, "La démocratie c'est la forme de gouvernement la plus pire et c'est mieux que l'alternative, de toutes les façons."

Il faut qu'on pense, nous-mêmes, ça ce n'est vraiment pas bien fait, mais c'est mieux que l'alternative. Souvent [---- inaudible 0:34:51.0 ----] ne sont pas souvent suffisants pour gagner à la fin de la journée. Il faut focaliser sur le positif que sur le négatif. Il ne faut quand même pas éviter le négatif. Il faut qu'il y ait des décisions qui sortent du processus multipartite et se présenter plus du cote positif que sur les choses que l'on essaie d'éviter.

Je pense que ce que disait Churchill est trop utilise et à la fin de la journée nous avons tous des raisons pour ne pas prendre la responsabilité. Nous voulons que ITU prenne toute la responsabilité.

STEVE CROCKER:

Oui, Bruce.

BRUCE TONKIN:

Bruce Tonkin. Je pense que le message qui est attendu du GAC pendant les deux dernières années c'était la plus grande chose que ICANN pouvait faire pour nous dans ce domaine. Nous pensons que nous avons compris et on essaie tous de travailler vers cet objectif.

En supplément de cela, en parlant de votre commentaire, qu'est-ce que vous pensez qu'ICANN peut faire? Est-ce qu'on devrait dire avec le message qui viendrait de la communauté commerciale ou est-ce que vous avez besoin qu'on mette notre focus sur notre travail?

BILL SMITH:

La chose qui pourrait aider pour moi, combien de représentants des gouvernements sont là? Je voudrais savoir cela. Comme ça je pourrais faire passer un message positif. Combien de personnes sont là des sociétés civiles et des gouvernements? Des statistiques comme ça, comme Jonathon l'a dit, sont des messages plus positifs. Voilà, en disant, c'est ça que l'organisation fait, des bonnes choses qui sont faites.

Le processus des nouveaux gTLDs par exemple, se rassurer qu'il n'y a pas plus d'erreurs, prendre un peu plus de temps, faire passer le message que l'on fait cela pour s'assurer que, quel que soit la chose qui se passe. Donc, ICANN pourrait partager un message qui serait utile.

Les communautés puissent travailler ensemble afin de ne pas faire des erreurs.

Et l'autre chose aussi, pour moi, c'est faire passer le message que les deux - l'incorporation de ICANN et les communautés - je pense que ça, c'est déjà fait; mais surtout ICANN a dit, "Nous sommes une organisation internationale." Donc c'est important. Dans le monde entier, nous opérons dans les communautés et

de l'organisation dans l'intérêt global. Nous pouvons aider à livrer ce message. La plupart des compagnies qui participent sont des multinationales. Nous avons les gens.

Une autre chose, aussi, c'est si on pouvait faire quelque chose pour envoyer des messages globaux qui pourraient aider à Dubaï, par exemple.

ROD BECKSTROM:

Merci, Bill. Rod Beckstrom. Je voudrais dire que le lead de l'équipe de ICANN, c'est Nigel Hickson qui va être vice-président pour l'Europe. Surtout les gens qui ont des suggestions particulièrement à WCIT, adressez vos suggestions vers lui.

MARILYN CADE:

Beaucoup d'entre nous veulent parler là-dessus, dit Marilyn Cade.

Si on faisait deux paragraphes qu'on rajouterait dans notre lettre à Steve? On pourrait suivre le conseil et donner nos idées concrètes. Et dans les meetings, on dit toujours que nous sommes des partenaires, que nous pensons comme cela à ICANN, nous sommes ICANN. Et nous avons eu des idées concrètes et maintenant on peut venir vers vous avec des choses spécifiques. Et vous les exécutifs des industries, et travailler avec vous ensemble, en disant qu'est-ce que le groupe commercial fait. Nous avons donc vraiment besoin d'un vrai partenariat avec ICANN pour faire une campagne qui serait réussie.

STEVE CROCKER:

Ellen.

ELLEN SHANKMAN:

Ellen Shankman de IPC.

Je pense que l'importance de faire passer le message est importante. Mais pour répondre à la question de Bruce, ce que nous devons faire aussi, c'est focaliser sur le fait que ce message va passer, qu'il va être interne, mais il faut vraiment y passer du temps pour que ça soit fait de bonne façon.

Mais au tant que cela, c'est important d'avoir un message que nous envoyons. Il faut qu'on le fasse de façon correcte. Et ça ce sera plus puissant que de juste faire passer un message. Nous avons les ressources pour aider à faire ICANN à faire cela.

STEVE CROCKER:

On a besoin de passer au prochain sujet. Nous, le board, nous sommes très intéressés à vos remarques pour tout ce qui est des programmes gTLD, des batching, ainsi de suite. Je préférerais faire ça plus tôt que plus tard.

STEVE METALITZ:

Est-ce qu'on peut passer à la prochaine diapo?

STEVE CROCKER:

La question de notre part. On va passer, dit Steve Crocker, a la prochaine diapositive. Les questions à propos des gTLD, batching, quelles sont vos vues vis-à-vis du batching simple; est-ce qu'il y a un consensus vers cette approche? Est-ce que ce sera acceptable que nous fassions du batching simple, ou on doit assumer d'autres direction et d'autres façons? Est-ce que vous pensez qu'il y a un consensus sur la méthode?

STEVE METALITZ:

Je peux démarrer là-dessus parce que nous avons parlé durant les meetings CSG. C'est une cible qui passe, qui bouge très vite. Je pense que nous avons un consensus vis-à-vis des gens qui étaient là avec nous en trois points.

Le premier est basé sur ce qu'Ellen Shankman a dit. L'approche qui était prise, il faut prendre le temps de bien le faire, de le tester, et que ce soit facile à mettre en place. Parce que le dernier était un échec. Nous avons passé plusieurs minutes à parler de voir comment ça a fait du mal; ce n'est pas seulement une menace externe, mais c'est un problème externe. Il faut prendre le temps de faire les choses bien.

Le deuxième point, c'est que nous sommes d'accord. Nous sommes confortables et nous aimons beaucoup l'idée du batching simple. Il faut révéler les résultats des évaluations d'un seul coup. Il y a des problèmes de terminologie en attendant. Donc, on doit rendre les choses publiques, mais d'un seul coup, quelle que soit la période de temps.

Et le troisième point que nous devons faire passer, c'est que nous devons faire une décision sur les séquences. Parmi celles-là, il faut voir quelles sont les évaluations, qu'est-ce qui va passer en premier; nous ne devons pas prendre ces décisions aujourd'hui. Nous ne devons pas prendre cette décision aujourd'hui. Nous devrions prendre notre temps. Mais nous devons agir dans l'intérêt global du public.

Donc quelle que soit la décision, il y aura plus de choses qui pourront être faites, avec lesquelles nous ferons en même temps. Tout ce qui s'agit des séquences et l'intérêt public doit être le plus important. Nous n'avons pas du consensus sur tout. Nous savons que c'est quand même apte de prendre le temps et d'attendre un consensus là-dessus et nous espérons qu'en ayant une évaluation qui soit faite avec une révélation simple de ce que nous faisons, je pense que c'est la meilleure option de séquence. C'est un résumé un peu rapide de la discussion que nous avons conclue au CSG. Je vais demander à mes collègues s'il y a des points que je n'ai pas discutés. Oui, il faut que ce soit dans l'intérêt du public.

Je vais demander si quelqu'un d'autre veut compléter nos commentaires ou s'il y a des questions.

MARILYN CADE:

Je voudrais demander, dit Marilyn Cade, comment est-ce que - c'est très granulaire - nous allons nous rencontrer cette après-midi. Vous cherchez quelque chose de plus granulaire de ce qui vous a été donné?

STEVE CROCKER:

Steve Crocker. Ray, vous avez mis le focus là-dessus.

RAY PLZAK:

Non. Ce que vous dites, ça va. C'est le travail que nous faisons. Nous devons travailler avec ça. C'est ce dont nous avons besoin.

BILL SMITH:

Bill Smith. Nous n'avons pas encore atteint un consensus, donc il y avait eu des suggestions. Il faut focaliser sur la façon d'être global. Nous avons reçu des plaintes externes qui nous disaient qu'ICANN ne répondait pas bien à leurs questions. C'est quelque chose qui est d'intérêt au niveau du public global.

STEVE CROCKER:

Laissez-moi faire échos de ce que vous avez dit. Il y a un ensemble de personnes - je ne sais pas s'il y en a assez pour atteindre un consensus, mais qui ont suggéré que nous aurions un batch simple, ou comme l'a dit Steve, une révélation simple, une seule, disons. Et la deuxième partie du message est que il y a des sous-catégories parmi tout cela, on peut diviser cela dans les IDNs, et les fils communautaires, ainsi de suite; et il y aurait donc à avoir un accord sur l'ordre, mais cela on pourrait le mettre comme cela dans l'ordre.

Mais, parmi celles-là, il y aurait donc une séquence à entreprendre qui sera nécessaire et cela doit être déterminé. Donc, c'est un petit peu l'image qui émerge. C'est un chemin

peut-être que nous pourrions suivre. Nous n'avons pas encore des décisions là-dessus. Il y a plus de questions.

JUDITH VAZQUEZ:

Steve, Cherine et moi étions à la session batching. Nous allons donc rassembler les notes et les présenter au board. Bill sait que j'y étais.

STEVE CROCKER:

Oui, c'est un bon point à faire. Nous allons commencer un nouveau processus pour dire ce que nous avons entendu durant ces sessions. Et nous allons continuer de cette façon.

STEVE DeBIANCO:

Merci, Steve DeBianco. Steve a utilisé l'expression "une révélation simple" des résultats de l'évaluation. Et avant qu'on demande un résultat, avant le jour où ce sera révélé, je veux savoir quelles sont les communications qu'il y aura avec les évaluateurs et les questions qu'ils ont reçues. Est-ce qu'il sera permis aux investisseurs de commencer à se révéler eux-mêmes? L'importance d'une révélation simple c'est les séquences de l'évaluation qui vont commencer à la fin du moment où tout cela sera révélé. Est-ce que toutes les informations seront données?

STEVE CROCKER:

Je crois que c'est très important cette question. Je ne sais pas si on va pouvoir y répondre en ce moment, maintenant. Mais, le

moment de révélation simple, les détails en font partie. C'est quelque chose quand même sur laquelle nous avons travaillé.

Jonathon?

JONATHON ZUCK:

Oui, c'est une question qui va être informative pour les réunions que nous aurons cette après-midi. Le processus était l'idée qu'il y aurait une sélection par hasard. Et on va suivre les règles californiennes de loterie. Il faut que ce soit clarifié. Et il y a trop d'interprétations de ces règlements.

Est-ce que ce n'est pas possible, si on pouvait avoir des séquences dans les catégories, on ne pourrait pas avoir quelque chose qui sera complètement par hasard, disons.

STEVE CROCKER:

Je peux vous dire que la question portant sur le fait d'utiliser une méthode aléatoire a été examinée plusieurs fois par beaucoup de gens et en ce, ils ont dit, il serait mieux, si on regarde du point de vue juridique, on grimpe la chaîne hiérarchique, par exemple dans l'état de Californie.

Et la réponse est toujours la même. Non, non, et non, avec un degré de surprise. Mais, ces frontières ont été testées souvent, très souvent. Donc, je n'ai aucun espoir, même si ma réaction initiale était la même que beaucoup d'autres personnes. Bien sûr, sûrement ils sont en train de blaguer ici.

Mais, je ne sais pas. Mais on peut demander à nouveau.

STEVE METALITZ:

On a trois derniers thèmes. Peut-être qu'on devrait revenir à la diapositive. On peut passer en revue rapidement ces points.

En ce qui concerne les négociations RAA, encore une fois, c'est quelque chose que nous avons discutée dans le CSG. Nous sommes très heureux de voir la proposition du personnel sur l'entente et ça va très loin. Jusqu'à non seulement satisfaire les exigences de la police, mais également les thèmes des priorités et sélectionnés par l'équipe d'élaboration du GNSO et de ALAC.

Nous pensons que c'est positif. Nous pensons qu'un grand problème et qu'il doit être abordé en ce qui concerne la vérification WHOIS, cela s'appliquera à des gens qui utilisent des services par procuration, et des services de protection de la vie privée. Et pendant que nous lisons la proposition, ces gens ne devraient même pas être exigés de vérifier les informations de contact de leurs clients. Ce serait différé jusqu'à ce qu'il y ait un système d'accréditation en place, et nous sommes préoccupés sur la longueur, la durée que cela pourrait prendre, et comment cela pourrait réaliser 20% des registrants sous la proposition du personnel. On ne devrait pas avoir de vérification des données.

Un autre point de discussion, ce sont les encouragements qui seraient d'amener tous les registraires dans cet accord. L'encouragement le plus important, il y en a peut-être d'autres, serait une carotte en quelque sorte. Si vous vous abonner aux nouveaux RAA pour tous vos enregistrements, alors vous serez accrédités et autorisés à avoir des inscriptions, des

enregistrements des nouveaux gTLDs. Et sinon, j'imagine que le bâton serait de la partie. Je pense que cet encouragement devrait être adopté.

Nous pensons que le personnel a fait beaucoup de progrès et nous sommes d'accord avec ce que nous avons entendu. C'est une priorité très haute, quelque chose à faire du monde externe, c'est quelque chose d'atteindre une conclusion réussie. On voulait que ce soit encore plus vite, faite rapidement. Donc, nous sommes là où nous sommes. Donc, faisons-le. Nous pensons que la proposition du personnel comporte beaucoup d'éléments positifs. Pas tout ce que nous aimerions avoir, mais nous pensons que c'est une bonne manière de procéder. Est-ce que je peux continuer sur ces autres points?

STEVE METALITZ:

Voulez-vous résumer sur les WHOIS?

TONY HOLMES:

Oui, merci. Nous avons suivi cela de près et je pense qu'un certain nombre de ces groupes constitutifs ont commenté à différentes étapes. Nous étions très satisfaits du rapport final qui ont été présentés à l'issue de ces réflexions et c'est vraiment un travail difficile qu'ils ont accompli de manière excellente.

Nous soutenons entièrement, à 100%, les recommandations découlant de ce travail et nous demandons à ce que le directoire agisse et fasse le suivi. Il lui faut agir et une partie de cela qui les lie avec les engagements aussi, donc il faudra

demander au directoire d'agir le plus rapidement possible pour effectuer le suivi de ces recommandations.

MARILYN CADE:

Je voulais ajouter quelque chose par rapport aux aspects qui devraient être soumis au travail de politique. Ce qu'on a discuté c'est que lorsque nous disons qu'il s'agit d'une priorité, nous savons que vous l'interprétez en termes de ressources et de budget nécessaire, et ça peut vouloir dire qu'il leur faille d'avantage de ressources.

Mais deuxièmement tout article présenté au conseil de politique GNSO pour PDP doit venir avec une hypothèse que cela doit être fait avec une PDP de mise en œuvre et non pas une PDP s'il faut le faire ou non. Et je pense qu'une chose que nous voyons c'est que les recommandations proviennent des équipes de révision et elles devraient avoir une position spéciale: les ATRT, SSR, WHOIS et la compétence et la confiance des consommateurs.

STEVE CROCKER:

Intéressant - et bien compris. Un argument très intéressant, dit Steve Crocker et cela soulève quelques points importants.

BRUCE TONKIN:

Une autre chose que nous avons apprise au cours de cette session - je ne sais pas si c'était hier ou aujourd'hui cela dépendrait des différents groupes constitutifs - mais je pense

qu'il y a deux mécanismes qui sont employés pour avoir un changement. Le premier c'est la négociation RAA, et l'autre est le processus PDP.

Et j'ai entendu beaucoup d'intervenants cette semaine dire qu'ils n'aimaient pas le processus RAA parce qu'ils n'en faisaient pas partie. Et je suppose que l'autre option est le PDP. Donc, une partie très importante était d'avoir une certaine perception de ce que ces groupes constitutifs voulaient. Le personnel peut travailler fort comme l'équipe WHOIS pour essayer de négocier avec les registraires ou pensez-vous qu'ils pourraient communiquer avec le GNSO là-dessus, ce que tous les processus qui sont intégrés afin d'assurer une grande participation. Est-ce le bon processus pour avoir la participation de la communauté pour apporter des changements?

MARILYN CADE:

Bruce, on peut prendre ces questions et parler d'avantage cette après-midi.

La question est de savoir si le processus de l'élaboration des politiques est efficace est une bonne question. La question selon laquelle est-ce qu'il devrait y avoir des questions multiples de l'élaboration des politiques. Nous devrions peut-être en parler dans les groupes constitutifs avec plus de temps. On ne peut pas vous donner des réponses maintenant.

STEVE METALITZ:

De la perspective IPC, nous pouvons vous donner une réponse partielle, dit Steve Metalitz. Nous rejetons les critiques que le RAA - qu'ICANN ne peut pas contracter avec les registraires pour décider certaines de ces questions. Nous pensons que l'équipe de révision WHOIS envoie un signal très fort au sujet des directions à prendre. Allons faire ces choses aussi rapidement que possible.

Si nous pouvons les faire dans le RAA, trouvons une entente - une entente finale et qu'on termine à Toronto. On le fait et on met cet encouragement. Nous le lançons dans la communauté avec les registraires et qu'ils sachent qu'ils doivent participer dans les marches des nouveaux gTLDs s'ils vont s'inscrire pour respecter ces nouveaux standards.

Et nous pensons qu'il est totalement dans le domaine du directoire de dire quelles sont les priorités stratégiques pour cette organisation qui est l'amélioration de la précision WHOIS. Il ne s'agit pas d'une nouvelle politique mais d'une priorité. Et de mettre des paramètres pour cela, c'est ce qui ressort des conclusions de l'équipe de révision de WHOIS.

Nous avons déjà souligné notre préoccupation.

BRUCE TONKIN:

Est-ce qu'il s'agit tout simplement des nouveaux processus communautaires? C'est juste un exemple.

STEVE METALITZ: Ça doit être travaillé. Mais on doit fixer - mettre une date butoire et disons que RAA confèrera à ce processus un an pour travailler. Et si ce n'est pas le cas, ICANN va mettre les standards.

TONY HOLMES: [---- inaudible 0:58:38.1 ----] dit Tony Holmes. C'est une approche qui sera soutenue du côté IPC également. Je pense qu'il y a un grand besoin d'avoir un processus expéditifs qui rendent réalisables la vision d'ICANN de protéger l'organisation, encore une fois, contre les menaces qui pourraient se soulever si nous ne pouvons pas faire des progrès sur cette question.

MARILYN CADE: On ne peut pas répondre à la question à long terme sur le RAA. Nous sommes d'accord.

STEVE CROCKER: Bill a raison de s'impliquer.

BILL SMITH: Bill Smith, PayPal. Je ne peux pas parler au nom de l'équipe de révision. Elle n'existe plus. C'est notre réflexion qui sous-entend les recommandations que nous avons soumises.

Les recommandations au directoire premièrement, nous espérons que le directoire prenne des décisions sur la manière de mettre en œuvre, d'accord? Nous attendons que cela soit

dans les délais. Et je pense que ce soit que le directoire cherche l'opinion de la communauté, mais la responsabilité, selon nous, serait au directoire de décider quel est le meilleur approche de prendre en termes de si les nouveaux besoins de nouvelle politique qui doivent être développées, est-ce que le directoire devrait le remettre à RAA, ou s'il le faisait.

Et c'est vraiment la portée de mon commentaire. Je ne veux pas aller plus loin, mais je pense que vous faites du bon travail.

STEVE CROCKER:

Merci beaucoup, dit Steve Crocker.

Marilyn, maintenant, elle m'a passé une note pour [---- inaudible 1:00:23.7 ----]. Nous avons une réponse de deux minutes sur le budget sur le cycle OPS. Est-ce qu'on le veut maintenant ou bien par email? Je suis un peu taquin maintenant.

On a très peu de temps, donc on va conclure.

CHRIS CHAPLOW:

Merci, Chris Chaplow, vice-président commission finance pour le président du budget CSG et du groupe de travail sur le plan opérationnel. Je serai bref. Et l'initiative mise en œuvre par Xavier Calvez sur son travail et initiatives établies cette année, c'est donc le budget du cycle pour 2012, qui sera terminée, et c'est la première partie de l'année. Nous avons encore besoin d'un autre niveau de détails pour le budget fiscal 2012 et 2011.

Donc on demande ceci, "Collaborons pour le budget fiscal 2014 pour trouver un autre niveau des détails."

Si c'est une question d'autorité, demandons à la commission de finance du directoire de donner cette instruction d'ajouter un autre niveau de détails. Si c'est un problème technique ou de logiciel, trouvez une solution dans ce sens.

Un autre point: nous sommes pour le consensus de projet et d'action - les projets définis doivent être mieux définis, pas seulement les titres.

Il faudrait avoir des identifiants uniques, donc des numéros de référence, du nom de l'employé responsable du projet, peut-être un lien vers le wiki du projet parce que nous perdons beaucoup de temps à identifier les projets alors que c'est couvert ailleurs et il y a des duplicatas.

STEVE CROCKER:

Merci. Je pense que nous devons clore la session. Merci, dit Steve Crocker. Comme j'ai dit au début, cette session était organisée pour qu'on ait des discussions franches et candides et je pense que nous avons réussi aujourd'hui. Et c'est très utile.

ROD BECKSTROM:

C'est vraiment utile. Nous allons clore donc. Merci à vous tous. C'est vraiment bien de voir la croissance du groupe.

Comme Bruce a dit, des centaines des nouveaux candidats pour les nouveaux gTLDs pourraient devenir membres de ces groupes

constitutifs, et j'imagine dans quatre autres. Ce sera vraiment un changement très intéressant pour ICANN. Et cela pourra déboucher à des difficultés pour l'organisation, mais ce sera très positif.

Et j'aimerais vous remercier pour votre travail pour façonner le nouveau programme des nouveaux gTLDs maintenant. On passe à la phase de mise en œuvre.

Je suis très heureux de travailler avec vous tous. Et merci pour vos efforts. Merci beaucoup.

STEVE CROCKER:

Merci.

Marilyn, Steve, Tony, merci à tous, dit Steve Crocker.